

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 101 (2003)

Heft: 2

Vorwort: Unsere Berufsausbildung am Scheideweg = La formation de notre
métier à un tournant

Autor: Durussel, Raymond

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unsere Berufsausbildung am Scheideweg

Das soeben angebrochene Jahr ist für die Geometer die Gelegenheit, sich über verschiedene, die Zukunft unserer Berufsausbildung betreffende Themen klar zu äussern.

An der Eidgenössischen Technischen Hochschule Lausanne hat die Fakultät ENAC ihren Studienplan-Entwurf vorgestellt. Unsere Berufsgruppe hat klar reagiert und vom Vorsteher Laurent Vuillet verlangt, die Diskussion darüber zu eröffnen (VPK 1/2003). Unser Beruf ist nämlich im vorgestellten Plan überhaupt nicht mehr ersichtlich: die Geomatik, die Raumentwicklung und die Ingenieurwissenschaften im Bereich Wasser und Boden sind zwar teilweise noch Gegenstand der Ausbildung, erlauben aber weder einen vollständigen Titel zu erlangen noch den Bachelor, geschweige denn Zutritt zu einem klar erkennbaren 3. Zyklus zu haben. Der direkte Zugang zum Geometer-Patent, dessen theoretische Ausbildung per Verordnung eindeutig den ETH zugewiesen ist, ist nicht gesichert. Dieser schwerwiegende Fehler muss korrigiert werden.

Auch aus einem weiteren Grund müssen die Geometer, Förster, Veterinäre und Agronomen die an die akademische Maturität gebundenen Hochschullehrgänge beibehalten. Ausbildungen allein den FH zuzuweisen, wäre ein schwerer strategischer Fehler. Der Zustrom zu den FH von KandidatInnen mit akademischer Matura wäre derart gross, dass sich diese den Kandidaten mit Berufsausbildung verschliessen würden. Dies wäre für die FH sehr gravierend, da sie ja gerade für die verlängerte Berufsausbildung geschaffen worden sind.

Auch bei der beruflichen Grundausbildung (Lehre) ist die Stunde der Wahrheit gekommen: die konkreten Reglemententwürfe, Modellelehrgänge, Studienpläne, Einführungskurse und Prüfungen werden bald in die Vernehmlassung gelangen. Werden unsere Erwartungen erfüllt oder die Zweifel der Skeptiker bestätigt werden? Der um das Projekt «ZBZ» geführte Kampf war ermüdend: Skepsis gewisser Kreise betreffend unserer Fähigkeit, sechs Zeichnerberufe zu koordinieren, Befürchtungen anderer, bewährte Lösungen im Papierkorb landen zu sehen, gnadenloser Kampf von Kantonen, die ihre Schülerzahlen behalten wollen, hochmütige Haltung von Schulleitungen gegenüber einem Bundesprojekt, Ungewissheiten in Bezug auf das neue Berufsbildungsgesetz, Befürchtungen des Lehrkörpers, das Bestehende in Frage zu stellen. Alle diese divergierenden Kräfte erleichterten die Arbeit nicht.

Auf allen Ebenen ist die Zeit der Ungewissheit vorbei, die Resultate liegen vor. Es liegt nun an uns, sie mit völliger Offenheit aber auch der nötigen Festigkeit zu empfangen.



Raymond Durussel
Präsident SSVK

La formation de notre métier à un tournant

Ce début d'année va être l'occasion pour les géomètres de se profiler sur plusieurs thèmes concernant l'avenir de la formation de notre profession à tous les niveaux.

A l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne, la faculté ENAC a présenté son projet de plan d'étude. Notre profession a clairement réagi (MPG1/2003) et a demandé au Doyen Laurent Vuillet que le débat s'ouvre sur ce projet. En effet, notre métier n'est plus du tout lisible dans le plan présenté: la géomatique, le développement territorial et l'ingénierie des eaux et du sol, s'ils sont bien l'objet de formations partielles, ne permettent ni d'obtenir un titre complet, ni d'obtenir une «mineure» ou d'accéder à un 3^e cycle clairement reconnaissable.

L'accès direct au brevet fédéral pour lequel l'ordonnance en vigueur donne clairement aux EPF le devoir de la formation théorique n'est plus assuré. Cette grave erreur doit être corrigée.

Sur un autre plan, les géomètres, comme les forestiers, vétérinaires et agronomes doivent garder des filières universitaires liées aux maturités académiques. Confier ces formations aux HES seules serait une grave erreur stratégique. L'afflux en HES de candidat(e)s avec maturités académiques serait tel qu'il entraînerait à terme la fermeture de celles-ci aux candidats suivant la filière professionnelle. Ce serait très grave pour des Hautes Ecoles créées justement dans le prolongement de la formation professionnelle.

Du côté de la formation professionnelle de base (apprentissage), l'heure de vérité est arrivée: les projets concrets de règlements, guides méthodiques, plan d'études, cours interentreprises et examens seront bientôt mis en consultation. Nos attentes seront-elles exaucées ou les craintes des sceptiques seront-elles confirmées? Le parcours de combattant qu'il a fallu mener dans le projet «ZBZ» a été éprouvant: Scepticisme de certains à propos de notre capacité à coordonner six professions de dessinateurs, crainte de voir des solutions éprouvées passer à la corbeille, luttes sans merci de cantons pour garder des effectifs chez eux, attitudes hautaines de certaines directions d'écoles des métiers face à un projet fédéral, incertitudes quant à la nouvelle loi sur la formation professionnelle, craintes des enseignants de voir l'existant remis en cause. Toutes ces forces centrifuges ne facilitent pas les choses!

A tous les niveaux, le temps des incertitudes est terminé, les résultats sont là. Sachons les accueillir avec à la fois toute l'ouverture et la fermeté nécessaires afin d'assurer une relève solide dans le domaine stratégique de la gestion du territoire.

Raymond Durussel
Président SSMAF